

ACADEMIE DE STRASBOURG

COLLEGE FRANÇOIS TRUFFAUT

CLASSE DE 3^e

BREVET DES COLLEGES

EPREUVE D'ENTRAINEMENT N°2 (mai 2009)

EPREUVE DE FRANÇAIS

Texte d'étude

Christian Bobin, La Folle Allure, Gallimard, 1995

- 1 Mon premier amour a les dents jaunes. Il entre dans mes yeux de deux
ans, deux ans et demi. Il se glisse par la prunelle de mes yeux jusqu'à mon
cœur de petite fille où il fait son trou, son nid, sa tanière. Il y est encore à
l'heure où je vous parle. Aucun n'a su prendre sa place. Aucun n'a su
5 descendre aussi loin. J'ai entamé ma carrière d'amoureuse à deux ans avec
le plus fier amant qui soit: les suivants ne seraient jamais à la hauteur, ne
pourraient jamais l'être. Mon premier amour est un loup. Un vrai loup avec
fourrure, odeur, dents jaune ivoire, yeux jaune mimosa. Des taches
d'étoiles jaunes dans une montagne de pelage noir.
- 10 Mes parents sortent en criant de la roulotte, c'est la nuit, les autres
roulottes, une à une, s'éclairent, tous en descendent, le clown, l'écuyère, le
jongleur, les femmes, les autres enfants, tous en chemise de nuit, en
pyjama ou à moitié nus, ils m'appellent, s'accroupissent sous les camions
pour voir si je ne m'y suis pas cachée par jeu et ensuite endormie - c'est
15 déjà arrivé plusieurs fois -, ils s'éloignent sur la place du village, appellent
encore, n'appellent plus mais hurlent, des fenêtres commencent à s'allumer
aux maisons voisines et des gens se fâchent, crient au tapage nocturne,
menacent des gendarmes. C'est ma tante qui me trouve. Elle court aussitôt
de l'un à l'autre, impose le silence, fait signe qu'on la suive sans bruit,
20 surtout sans aucun bruit : voilà le cirque au complet qui s'approche de la
cage, la porte est entrouverte, je suis allongée sur la paille dorée à l'urine
et j'ai les yeux fermés, ma petite tête de deux ans appuyée contre le ventre
du loup. Je dors. Je dors d'un sommeil limpide et bienheureux.

Questions (15 points)

I. UN AMOUR HORS DU COMMUN

8 POINTS

- 1) a) Quels indices permettent de dire que l'héroïne est aussi la narratrice ? (0,5 pt)
b) *La Folle Allure* est-il un texte autobiographique ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt)
- 2) a) Quel est le temps verbal le plus souvent employé dans ce texte ? Citez quatre verbes pour justifier votre réponse. (0,5 pt)
b) Quelle est la valeur de ce temps dans le texte ? (1 pt)
- 3) a) À quel groupe nominal renvoie le pronom « il » des lignes 1 à 4 ? (0,5 pt)
b) Quelle figure de style reconnaissez-vous dans la reprise de ce pronom ? (0,5 pt)
c) Dans le premier paragraphe, à quels sens la narratrice fait-elle appel pour évoquer son souvenir ? Quelle est la couleur qui domine dans ce passage ? (0,5 pt)
d) « Des taches d'étoiles jaunes dans une montagne de pelage noir. » À quelle figure de style la narratrice a-t-elle recours ici ? (0,5 pt)
e) À quelle forme de discours appartient ce premier paragraphe ? (0,5 pt)
- 4) a) Dans le premier paragraphe, relevez une phrase non verbale et réécrivez-la en y insérant un verbe. (1 pt)
b) Expliquez l'expression « ne seraient jamais à la hauteur » à la ligne 6. (0,5 pt)
- 5) a) À quelle ligne du texte apparaît la véritable identité de ce premier amour ? (0,5 pt)
b) À la relecture du premier paragraphe, quels indices annoncent cette révélation ? (0,5 pt)
c) Quel effet recherche la narratrice en retardant l'annonce de la véritable identité de cet amour ? (0,5 pt)

II. UN EVENEMENT EXTRAORDINAIRE

7 POINTS

- 6) a) Relevez dans le second paragraphe tous les mots qui constituent le champ lexical du *bruit*. (1 pt)
b) Recopiez la phrase suivante : « Ils n'appellent plus mais hurlent, des fenêtres commencent à s'allumer aux maisons voisines et des gens se fâchent. »
Faites apparaître les différentes propositions contenues dans cette phrase complexe, séparez-les d'une barre oblique (... / ...) (1 pt)
Soulignez en bleu les verbes conjugués. (0,5 pt)
c) Réécrivez cette phrase en remplaçant la virgule par une conjonction de subordination exprimant la conséquence. (0,5 pt)

d) Observez, dans le deuxième paragraphe, la réaction des personnages (gens du cirque et villageois) et dites dans quelle mesure on peut parler ici d'une gradation. (1 pt)

Relevez l'expression qui vient achever cette gradation. (0,5 pt)

- 7)** **a)** Observez l'expression « (...) menacent des gendarmes ». Réécrivez-la en y insérant le verbe « appeler » à l'infinitif afin de la rendre plus explicite. (0,5 pt)
- b)** Que révèle cette expression sur l'attitude des villageois à l'égard des gens du cirque ? (0,5 pt)
- 8)** Pour quelle raison la scène finale sort-elle de l'ordinaire ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur d'autres œuvres que vous citerez et qui mettent en scène un loup. (1,5 pt)
-

Réécriture (4 points)

- 1)** « Mes parents sortent en criant (...) sous les camions. » Transformez ce passage au passé simple en effectuant toutes les modifications nécessaires. (2,5 pt)
- 2)** À la fin du deuxième paragraphe, transposez le passage « (...) la porte est entrouverte (...). Je dors. » au discours indirect en commençant ainsi : *La porte est entrouverte et les gens disent qu'elle ...* (1,5 pt)
-

Expression écrite (15 points)

Sujet

La narratrice poursuit son récit et rapporte la discussion qui éclate entre les villageois et les gens du cirque sur la présence de l'enfant auprès du loup.

Consignes

Votre texte, d'une trentaine de lignes, comportera un récit et une partie dialoguée faisant apparaître les arguments des villageois et des gens du cirque.

Il sera tenu compte, dans l'évaluation, de la présentation, de l'orthographe et de la correction de la langue.

ACADEMIE DE STRASBOURG

– PROFESSEUR / SURVEILLANT –

COLLEGE FRANÇOIS TRUFFAUT

CLASSE DE 3^e

BREVET BLANC N°2

(mai 2009)

EPREUVE DE FRANÇAIS

Dictée (6 points)

Vers le milieu de l'hiver 1764, les froids furent excessifs et les loups devinrent féroces.

Ils attaquaient même des paysans attardés, rôdaient la nuit autour des maisons, hurlaient du coucher du soleil à son lever et dépeuplaient les étables.

Et bientôt une rumeur circula. On parlait d'un loup colossal, au pelage gris, presque blanc, qui avait mangé deux enfants, dévoré le bras d'une femme, étranglé tous les chiens de garde du pays et qui pénétrait sans peur dans les enclos pour venir flairer sous les portes. Tous les habitants affirmaient avoir senti son souffle qui faisait vaciller la flamme des lumières.

Guy de Maupassant

« Le Loup », *Clair de Lune*

Vocabulaire à écrire au tableau : *enclos*